

PRESENTATION BERNARD MONTAUD

Edition complète du livre *Dialogues avec l'ange*

Mais pourquoi donc une nouvelle édition des *dialogues avec l'ange* ? Pourquoi serait-elle plus complète que la précédente ? Voilà bien les deux questions que l'on peut se poser à juste titre devant cet ouvrage. Pour pouvoir y répondre, nous nous devons de vous raconter l'histoire des traductions, l'histoire d'Elena (dite Lela) et Bob Hinshaw, traducteurs et éditeurs internationaux de l'œuvre de Gitta Mallasz (Editions Daimon Verlag – Zurich).

Il fallut près de quinze ans à Gitta pour traduire en français les notes qu'elle avait prises pendant la guerre tout au long de cette incroyable expérience des dialogues avec l'ange. Quinze ans pendant lesquels, aidée de son mari Laci et de quelques amies, elle va s'employer à rendre dans un texte français toute la musique et la précision des mots de la langue hongroise.

En 1976, le texte français peut enfin paraître. Mais l'éditeur, craignant que l'ouvrage ne se vende pas, demanda à Gitta de l'épurer pour qu'il ne fasse pas plus de trois cents pages.

Ce livre deviendra immédiatement un bestseller à la suite de l'émission « Radioscopie » animée par Jacques Chancel qui va le propulser au plus haut niveau des ventes.

Quelques années plus tard, Gitta rencontre Bob et Elena Hinshaw. Ils sont déjà les éditeurs de C.G. Jung, mais ils sont tellement touchés par le texte si pur des *Dialogues avec l'ange* et cette expérience si originale, qu'ils décident de le publier. En étroite collaboration, Gitta et Elena préparent d'abord l'édition allemande – où elles ont pu intégrer les messages de « Aube-Morgen » - transmis non pas en hongrois mais en allemand.

A la suite d'une conférence de Gitta à l'institut Jung à Zurich, Bob se mit à traduire l'ouvrage en anglais. Gitta va ensuite confier à Elena et Bob la gestion et la coordination des traductions internationales.

En effet les traductions en d'autres langues vont rapidement se succéder, toutes supervisées par Gitta. Il lui tenait à cœur de redonner vie au sens profond du texte qui devait, selon elle, « impérativement vivre et résonner autant dans une langue que dans une autre ». Il lui arrivait de s'exclamer avec joie : « Mais c'est encore mieux qu'en hongrois ! »

Tout naturellement cela l'a amenée, à travers les contacts qu'elle a eus avec chaque traducteur, à apporter quelques précisions, corrections ou ajouts de-ci de-là. Elle était parfaitement consciente qu'en procédant ainsi, les différentes traductions ne pouvaient donc pas être identiques mot à mot.

Mais avec Bob et Elena Hinshaw qui connurent peu à peu Gitta plus intimement, les choses allèrent plus loin. Et c'est en questionnant Gitta sur leurs difficultés de traduction que cette dernière commença par préciser certains passages du livre, puis, à leur grande surprise, finit par sortir de ses tiroirs des passages inédits qui n'avaient jamais été publiés dans aucune autre langue. Incroyable ! C'est ainsi que pendant plusieurs années, elle fit réapparaître une richesse de textes supplémentaires.

Il allait de soi qu'il fallait réharmoniser les autres traductions et, en premier lieu, l'édition intégrale française devenue incomplète.

Elena Hinshaw entreprit alors un long travail de mise à jour de chaque entretien en français.

Tous ceux qui ont eu cette nouvelle version entre les mains ont été profondément touchée par les nouveaux éclairages du texte et par les passages précieux qui le complétaient. A l'évidence il se passait quelque chose !

Même si nous n'étions pas du tout partisans d'une troisième édition du livre *Dialogues avec l'ange* – qui risquait de troubler les lecteurs – il a bien fallu que nous nous rendions à l'évidence : une troisième édition devenait vraiment nécessaire, avec tout de même plus de cinquante pages supplémentaires, dont 15 entretiens avec un cinquième ange enfin traduits en français (Morgen).

Et même si nous avons par ailleurs de nombreux textes inédits de Gitta, nous vous assurons que cette fois-ci plus aucun entretien des Dialogues de Budaliget ou de Budapest ne dort dans les tiroirs. Promis, juré... il n'y aura pas de quatrième version du livre *Dialogues avec l'ange* !

Deux questions s'imposent aujourd'hui : mais pourquoi donc lire les *Dialogues avec l'ange* de nos jours ? En quoi sont-ils encore d'actualité ?

Il nous semble assez évident que, depuis quelques décennies, l'espèce humaine est encerclée d'images informatiques, prise en otage par le monde virtuel. Personne ne pourra y échapper. Nous serons tous plus ou moins contraints de vivre devant nos écrans si nous ne voulons pas devenir marginaux et asociaux tant de nos jours tout s'administre déjà par internet.

Alors quelle prémonition que cette aventure décrite dans le livre *dialogues avec l'ange* ! En 1943, c'est-à-dire il y a plus de soixante-dix ans, bien avant le téléphone portable, au tout début de l'informatique... quatre amis découvrent la possibilité d'un dialogue inspiré avec leur ange ! Quatre amis fondent une expérience d'images inspirées capables de guider leurs existences et d'inspirer les nôtres.

Songez-y vraiment : la guerre des images a déjà commencé dans la psyché humaine ! Si en face de la tyrannie des images virtuelles l'humanité ne fait pas apparaître des expériences d'images inspirées, alors notre espèce sera réellement prise en otage, manipulée par tous ces

écrans. Nous sommes devant un terrible choix : finir « hébétés » devant nos écrans aspirants ou bien finir « habités » devant nos Dialogues Inspirés ! Terrible choix où toute l'espèce humaine pourrait bien se perdre ou alors, se retrouver !

Oui, vraiment, il n'y a rien de plus actuel que l'expérience des Dialogues avec l'ange tant il s'agit de la survie de notre espèce dans une guerre subtile entre les images sous-réelles et les images sur-réelles qui se joue dans nos crânes. Il est impossible d'y échapper !

Alors, en tant que compagnon de route de Gitta Mallasz et légataire universel de son œuvre je souhaite que cette nouvelle édition complète du *livre Dialogues* avec l'ange nous ouvre à encore plus d'images inspirées, perpétuant ainsi l'expérience et l'enseignement légués par les quatre amis de Budaliget.

Bernard Montaud